

Une nouvelle écloserie de tilapias pour accroître la production de poissons en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Une pénurie d'alevins entrave fortement le développement de la pisciculture à Yonki, dans les Hautes-terres orientales de Papouasie-Nouvelle-Guinée. De nombreux producteurs en sont réduits à prélever des alevins dans le milieu naturel pour alimenter leurs fermes. Malheureusement, ces poissons présentent parfois une mauvaise qualité génétique, et de nombreux producteurs se plaignent de la lenteur de leur croissance. Le Service national des pêches (NFA) de Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Communauté du Pacifique (CPS), au titre du Projet de développement d'une aquaculture océanienne durable (PacAqua), ont aidé ASK Sanctuary, une entreprise aquacole du barrage de Yonki, à mettre en place une écloserie de tilapias équipée d'incubateurs.

Motivée par la forte demande d'alevins des éleveurs de tilapia en cages et en bassins, ASK Sanctuary a pris l'initiative de combler ces déficits d'approvisionnement. On estime à 300 000 le nombre d'alevins nécessaires pour mettre en charge les fermes existantes et nouvelles de la région. Guna Yogomul, directeur général d'ASK Sanctuary, explique : « Pour produire plus de poissons, alimenter notre ferme et assurer un approvisionnement régulier du marché en poissons, ASK Sanctuary a décidé d'investir dans une écloserie équipée d'incubateurs. Nous nous sommes rendu compte que notre écloserie jouerait un rôle majeur dans le développement de l'aquaculture au barrage de Yonki. » L'écloserie a une capacité de production actuelle d'environ 240 000 alevins par an. M. Yogomul a l'intention de construire de nouveaux bassins visant à accueillir des géniteurs pour accroître la capacité de production d'œufs de son entreprise. Il prévoit également de s'orienter vers une production exclusive de mâles, ces derniers présentant une croissance plus rapide et plus uniforme. Une fois le nouveau système mis à l'essai, un lot test de 27 000 alevins a été produit et transféré avec succès dans les *hapas* de la nourricerie en septembre. Un nouveau lot d'environ 80 000 alevins a suivi début octobre 2019. Il est maintenant possible de produire des lots de taille plus importante grâce aux capacités accrues de collecte des œufs et de manipulation des alevins.

L'entreprise se heurte toutefois à plusieurs difficultés, parmi lesquelles le vol de géniteurs, la faible capacité de production électrique des batteries solaires et de l'installation photovoltaïque, et la nécessité de renforcer le stock de géniteurs pour accroître la production et combler les déficits de trésorerie. En outre, l'élevage et le grossissement du tilapia à une température sous-optimale posent des difficultés techniques. Pour que le

tilapia grossisse de manière optimale, la température de l'eau doit se situer entre 29 °C et 31 °C. Or, à l'écloserie, elle oscille généralement entre 19 °C et 23 °C, ce qui ralentit le développement des œufs. Le système d'approvisionnement en eau de l'écloserie a été équipé d'un chauffe-eau solaire rudimentaire et l'isolation a été renforcée pour relever et stabiliser la température moyenne.

Le NFA et la CPS ont contribué à la création d'un groupement d'éleveurs de tilapias au barrage de Yonki. Les pisciculteurs peuvent acheter des aliments et des cages au NFA. Ce dernier et la CPS collaborent pour recenser et pallier d'autres difficultés communes aux producteurs. Au titre du projet PacAqua, les pisciculteurs membres du groupement de Yonki auront également accès aux *hapas* de la nourricerie. Ils pourront ainsi acquérir des alevins et les faire suffisamment grossir dans le lac du barrage avant de les transférer dans leurs cages. Les éleveurs expérimentés pourront ainsi mieux maîtriser leur cycle de mise en charge et de production. Il est envisagé que certains producteurs se spécialisent également dans l'élevage d'alevins en nourricerie pour approvisionner les éleveurs de tilapia en cages.

Le projet PacAqua est financé par le ministère néo-zélandais des Affaires étrangères et du Commerce.

Pour plus d'informations :

Avinash Singh

Chargé de l'aquaculture, CPS
avinashs@spc.int



Guna Yogomul (à droite) et Joshua Noiney, du NFA, observent des œufs de poisson dans les incubateurs de l'écloserie. (Crédit photo : Avinash Singh, CPS)